

# Rezensionen

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Plan : Zeitschrift für Planen, Energie, Kommunalwesen und Umwelttechnik = revue suisse d'urbanisme**

Band (Jahr): **27 (1970)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

température dite d'équilibre oscille fortement en raison des changements d'insolation et du temps.

Quelles en sont les conséquences pour le problème qui nous occupe? Prenons un exemple: admettons que l'Aar dans la région de Soleure se trouve à un moment donné à sa température d'équilibre. Si maintenant on élève artificiellement sa température de 2 degrés, cet excès de température se réduira à la moitié au bout de 4 jours, si nous admettons une profondeur moyenne de 2 m; pendant ce laps de temps, la masse d'eau considérée aura cheminé vers l'aval d'environ 500 km. Il s'ensuit qu'une élévation artificielle de la température ne disparaîtra pas à l'intérieur de notre pays et que l'effet de plusieurs centrales thermiques est pratiquement cumulatif.

Il est vrai que, dans ce qui précède, nous avons fait abstraction des barrages, et il faut reconnaître que les barrages améliorent dans une certaine mesure les conditions de refroidissement de l'eau réchauffée. D'autre part, il est certain qu'un barrage ne pourra pas découpler complètement le comportement thermique de la rivière en amont et en aval.

Il est donc nécessaire que l'on répartisse entre les utilisateurs, les cantons et éventuellement les états riverains, la capacité thermique d'un fleuve.

En étudiant les répercussions qu'un réchauffement de l'eau peut avoir sur sa teneur en oxygène, sur la vie de la faune et de la flore aquatiques et sur la qualité de l'eau souterraine, la commission d'experts citée au début de cet exposé arriva aux limites suivantes qui doivent être respectées pour satisfaire

à la loi fédérale du 16 mars 1955 concernant la protection des eaux:

a) La température de l'eau de réfrigération à la sortie des condensateurs ne doit pas dépasser 30 degrés.

b) Après mélange complet de l'eau de refroidissement avec le reste de l'eau d'une rivière, la température de celle-ci ne doit jamais dépasser 25 °C, et l'élévation de la température par rapport à sa valeur naturelle ne peut pas dépasser 3 °C.

c) Par un déversement direct d'eau de refroidissement réchauffée ou par infiltration artificielle d'eau de rivière réchauffée, la température des eaux souterraines utilisées ou prévues pour l'approvisionnement ne doit pas dépasser 15 °C.

Une légère extension des limites a) et b) peut être prévue dans des cas particulièrement favorables.

Dans ce qui précède, nous avons laissé de côté les lacs. La thermique d'un lac est plus compliquée encore que celle d'une rivière à cause de la stratification des températures. Nous ne pouvons pas aborder ici ce sujet en détail; disons cependant que des immissions d'eau chaude à l'échelle des centrales nucléaires modernes n'entrent en ligne de compte que pour les grands lacs de notre pays et nécessitent dans chaque cas des études préliminaires.

Lorsque l'apport de chaleur dû à la réfrigération directe des centrales nucléaires dépassera la capacité thermique de nos eaux — capacité qui varie au cours des saisons — il faudra recourir soit à une réduction de la production d'énergie, soit à d'autres moyens de réfrigération. Quels sont ces moyens? On pensera surtout aux tours

de réfrigération qui utilisent également de l'eau, mais cette fois dans un circuit fermé. Ce système de réfrigération indirecte n'affectera pas la température de nos eaux, mais il soulèvera d'autres problèmes par le tort qu'il risque de faire à l'esthétique du paysage et éventuellement par certains effets indésirables sur le climat local (panaches de brouillard!).

Cela nous amène à un dernier point que nous nous proposons de traiter — ou plutôt d'effleurer — dans cet exposé.

Quels sont les effets que la réfrigération des réacteurs de centrales thermiques peut avoir sur le climat? Cette question relève, elle aussi, du domaine du météorologiste et, en particulier, du climatologiste.

Ces influences ne seront pas les mêmes pour différents systèmes de réfrigération. Il est cependant probable que ni le réchauffement des rivières ou des lacs par un procédé de réfrigération directe, ni l'exploitation de tours de réfrigération ne se feront sentir dans une région étendue. Les répercussions possibles sur le climat se limiteront aux zones riveraines et au voisinage des tours. Là, il ne faudra pas seulement s'attendre à une certaine élévation de la température de l'air, mais encore à d'autres effets comme par exemple la formation locale de brouillards dans certaines situations météorologiques.

N'oublions pas cependant que les effets de la grande production de calories qu'entraînent les centrales nucléaires ne doivent pas nécessairement être nuisibles dans tous les cas. Espérons qu'à l'avenir il sera possible d'utiliser au moins une partie de ces calories à des fins bénéfiques!

## REZENSIONEN

### Handbuch der gefährlichen Güter\*

Charakteristische Zeichen unserer modernen Industriegesellschaft sind nicht nur ständig neue Fortschritte der Technik, sondern auch die zunehmende Bedeutung der gefährlichen Güter, die täglich in grossen Mengen auf den Wasser-, Land- und Luftwegen beför-

\* Bearbeitet im Auftrag der Wasserschutzpolizeidirektion Baden-Württemberg von Polizeihauptkommissar G. Hommel, unter Mitarbeit von Sicherheitschemikern, Biologen, Toxikologen, Medizinern; Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg, New York 1970.

dert werden. Bei der Vielzahl der Transportvorgänge bleibt es nicht aus, dass sich Unfälle ereignen und gefährliche Stoffe frei werden. Explosions- und Brandkatastrophen, Vergiftungen, die Verseuchung von Gewässern, Fischsterben und die Vernichtung erheblicher Sachwerte können die Folge sein. In solchen Fällen ist schnelle Hilfe erforderlich. Sie scheitert aber oft daran, dass die Reaktionsweise des freigeordneten gefährlichen Gutes und geeignete Abwehrmassnahmen nicht bekannt sind.

#### «Steckbriefe»

Hier will das Handbuch der gefährlichen Güter abhelfen. Auf Initiative der Wasserschutzpolizeidirektion Baden-

Württemberg wurden mit Unterstützung von Fachleuten der Feuerwehr, der chemischen Industrie und der Universität Heidelberg «Steckbriefe» gefährlicher Güter geschaffen und in einer Loseblattsammlung zusammengefasst.

Im Handbuch sind 212 gefährliche Güter erfasst, die im Laufe eines Jahres von der Wasserschutzpolizei des deutschen Rheinstromgebietes bei laufenden Kontrollen ermittelt wurden oder die nach Angaben der chemischen Industrie, des Vereins zur Wahrung der Rheinschiffahrtsinteressen e.V. und der Wasser- und Schifffahrtsdirektion Mainz als gefährliche Güter feststehen. Ausserdem wurden solche Güter, von denen in Europa und den USA bekannt ist, dass sie in grösserem Umfang auf

dem Seeweg transportiert werden, in das Handbuch aufgenommen. Eine Auf-führung der radioaktiven Stoffe unter-blieb vorerst.

Für die Gestaltung der Merkblätter wa-ren folgende Ueberlegungen massgebend:

a) Jeder Stoff muss auf einem beson-deren Blatt behandelt werden, um bei notwendigen Aenderungen die Blätter schnell auswechseln zu können;

b) das Merkblatt muss übersichtlich sein und in allgemein verständlicher, aber knapper Form alle notwendigen Informationen für eine rasche Entschei-dung über erforderliche Einsatzmass-nahmen enthalten;

c) das einzelne Merkblatt ist so geglie-dert, dass seine Vorderseite Antwort gibt auf die Fragen:

- Um welchen Stoff handelt es sich?
- Welche Gefahren können entste-hen?  
und die Rückseite auf die Frage:  
— Was ist zu tun?

Auf der Vorderseite befinden sich Ab-schnitte für chemische Formeln, Stoff-namen und Synonyme, der «Gefahren-diamant», technische Daten und Feuer-bekämpfungsdaten, Transport- und Ge-fahrenklasse, Erscheinungsbild, Verhal-ten bei Freiwerden und Vermischen mit Luft, Verhalten bei Freiwerden und Ver-mischen mit Wasser, Gesundheitsge-fährdung sowie weitere Bemerkungen.

#### Sicherheits- und Abwehrmassnahmen

Auf der Rückseite werden folgende Fragen behandelt:

- Sicherheitsmassnahmen für Fahr-zeugbesatzung, Polizei und Ret-tungskräfte;
- Schutz und Einsatzmassnahmen;
- Bekämpfung der Unfallfolgen, Feu-er, Leckage;
- Gewässerverunreinigung;
- Erste Hilfe;
- Hinweise für den Arzt.

Der «Gefahrendiamant» ist ein System zur Sofortbeurteilung der Gefahren nach Unfällen mit gefährlichen Gütern. Von der «National Fire Protection Asso-ciation» wurde nach eingehenden Stud-ien und Teilveröffentlichungen mit dem NFPA-Standard 704 M eine Basis geschaffen, die für alle verständlich, aber trotzdem detailliert genug ist, um die Risiken schnell und sicher einzuschätzen. Diese Kennzeichnung soll bei allen gefährlichen Gütern über die Ver-einigten Nationen als verbindlich einge-führt werden.

#### Die drei Hauptgefahren

Vor Einleitung der ersten Bekämp-fungsmassnahmen müssen an jeder Unfallstelle drei Hauptgefahren einge-schätzt werden, die von einem Stoff ausgehen können, nämlich die Gesund-heitsgefährdung, die Brandgefahr und die Explosionsgefahr. Als vierte Infor-

mation ist noch wichtig, ob Wasser, als das Hauptbrandbekämpfungsmittel, an-wendbar ist oder nicht und ob bei Frei-werden des Stoffes die Gefahr einer ra-dioaktiven Strahlung entstehen kann.

Um ein schnelles Auffinden der Stoffe in den geltenden Transportvorschriften zu gewährleisten, wurden auch die in-ternational geltenden Vertragswerke des IMCO-Code (Meeresschifffahrt), der ADR (Strassenverkehr), der ADN (Binnenschifffahrt), der RID (Eisenbahn-verkehr) bereits mitberücksichtigt. Eine Aufnahme der RAT (Luftverkehr) nach den JATA-Regeln war nicht mög-lich, da diese Regeln keine numerierte Klassifizierung besitzen.

Hinweise über das Verhalten bei Frei-werden und Vermischen mit Luft lassen erkennen, dass dabei bei festen Stoffen die Gefahr besteht, dass sich die staub-förmigen Teile mit Luft mischen und dabei brennbare, ätzende oder giftige Mischungen bilden.

Bei Flüssigkeiten bzw. verdichteten oder unter Druck gelösten Gasen kön-nen sich je nach Temperatur explosive, ätzende oder giftige Mischungen mit Luft bilden.

Gelangen gefährliche Güter nach ei-nem Unfall oder auf andere Weise ins Wasser, besteht die Gefahr einer hefti-gen Reaktion, der Bildung von giftigen, ätzenden Mischungen oder der Bildung explosiver Gas/Luft- bzw. Dampf/Luft-Gemische über der Wasseroberfläche.

#### Gesundheitsgefährdung

Im allgemeinen sind Hinweise auf eine Gesundheitsgefährdung in den Merk-blättern auf solche Gefahren beschränkt, die das Leben gefährden oder eine ernsthafte Verletzung hervor-rufen können. Berücksichtigt werden indessen auch noch betäubende Dämp-fe aus leicht verdampfenden organi-schen Flüssigkeiten.

Einige Gase oder Dämpfe können beim Einatmen Schädigungen der Lunge her-vorrufen, deren volles Ausmass nicht sofort erkennbar ist. Andere giftige Stoffe haben die Eigenschaft, dass sie eine Giftwirkung nicht nur bei Ver-schlucken oder Einatmen von Gasen und Dämpfen hervorrufen, sondern un-mittelbar durch die Haut in das Blut aufgenommen werden.

Jede Art von Verbrennung, die ihrer Ausdehnung nach nicht als gering er-scheint, ist in einem speziell dafür ge-eigneten Krankenhaus zu behandeln.

Einen wertvollen Hinweis auf das Aus-mass der schädlichen Gesundheitsein-wirkung geben die Werte der Geruch-schwelle sowie des MAK-Wertes.

Einige der chemischen Verbindungen besitzen die Eigenschaft, dass sie bei Einwirkung von Licht, Luft oder insbe-sondere von Wärme eine Reaktion in sich selbst erzeugen und dabei, in Form einer Polymerisation, grössere Moleküle bilden. Bei Selbstkondensa-tion kann ausserdem eine Abspaltung leicht vergasender Stoffe erfolgen, die eine Drucksteigerung hervorruft. Um ei-

ne durch Polymerisation bedingte Be-hälterexplosion zu vermeiden, sind Hemmstoffe oder Stabilisatoren zuzuge-ben.

Auf jedem Merkblatt ist auch der Ge-fahr der Gewässerverunreinigung Raum reserviert. Dabei werden Beobachtun-gen über die Gefahr für Trinkwasser, über die Wirkung auf Fische und Plank-ton, vor allem aber über Giftwirkungen, über Düngewirkung auf Algen, über Wirkungen durch pH-Verschiebung ge-sammelt.

Die Publikation enthält desgleichen ein Verzeichnis der deutschen und anderer europäischer Vergiftungsunfall-Zentren, desgleichen ein Verzeichnis der Kran-kenhäuser für schwere Verbrennungen. Ein alphabetisches Verzeichnis der Stoffnamen und Synonyme rundet das Werk ab; dieses kann einem weiten In-teressentenkreis bestens empfohlen werden. Vg

#### Müll und Abfall — Behandlung und Verwertung

A. Erbel und W. Kaupert, Grotescher Verlag, Spich/Köln, 1965, 156 S.

Ohne sich in spezielle Einzelheiten zu verlieren, behandelt die Darstellung praxisnah die vielschichtigen Müll- und Abfallprobleme. Sie beschreibt ver-schiedene Wege der Abfallbeseitigung nach dem heutigen Stand und zeigt, nach welchen allgemeinen Gesichts-punkten die Erhebungen durchzuführen sind, von denen die Auswahl des Ver-fahrens abhängt. Es wird dargelegt, dass das für den Einzelfall beste Ver-fahren nur unter Berücksichtigung der örtlichen Gegebenheiten und mit Hilfe des sachkundigen Rates neutraler Be-ratungsunternehmen gefunden werden kann. Hev.

#### Räumliche Wirkung der Investitionen im Industrialisierungsprozess

Analyse des regionalen Wirtschaftswachstums. (Die industrielle Entwick-lung. Band 9.) Von Herbert Schmidt. 343 Seiten, DM 59.50. Westdeutscher Verlag, Köln und Opladen, 1966.

Gegenwärtig wird immer deutlicher er-kannt, dass auch und gerade Länder mit freiheitlicher Wirtschaftsordnung die politische Aufgabe haben, «poten-tiellen Standortwählern die räumliche Placierung ihrer Investitionsmittel zu erleichtern, sie aber auch zu lenken» (Schmidt, S. 37). Nur dann nämlich lässt sich überhaupt ein kräftiges Wachstum bei möglichst geringen inter-regionalen Wohlstandsunterschieden erreichen. Der Politiker, der sich diese Ziele zu eigen macht, muss dementspre-chend die Determinanten kennen, die eine gegebene räumliche Ordnung bewirken, und die unabhängigen Va-riablen, durch die die räumliche Ord-nung den Zielsetzungen entsprechend gestaltet werden kann.

Schmidt kritisiert an Thünen (bes. pri-märer Sektor), Lösch (bes. sekundärer

Sektor) und Christaller (bes. tertiärer Sektor), dass sie zum Teil von wirklichkeitsfremden Annahmen ausgingen. Gerade politisch unerwünschte räumliche Differenzierungsprozesse des wirtschaftlichen Wachstums könnten durch diese Theorien nicht erklärt werden. Schmidt zieht es deshalb vor, sich bei der Analyse räumlicher Differenzierungsprozesse des Werkzeuges zu bedienen, das Voigt für seine Verkehrstheorie entwickelt hat. Dieser Ansatz erweist sich in der Tat als sehr furchtbar. So verfolgt Schmidt denn die «innere Dynamik», mit der das regionale Wachstum im Industrialisierungsprozess abläuft, anhand der Einkommenseffekte (S. 52 ff.), Kapazitätseffekte (S. 68 ff.) und Komplementäreffekte (S. 130 ff.) von Investitionen und kommt zu dem Schluss, dass bestehende industrielle Unternehmungen eine «historische Priorität» gegenüber anderen, später begründeten Unternehmungen haben (S. 216): die traditionellen Standorte genießen somit Ballungsvorteile, der Prozess der relativen Bevorzugung bzw. Benachteiligung von Regionen verstärkt sich selbst.

Unter den Massnahmen, durch die ein paritätisches regionales Wachstum ermöglicht werden kann, ohne dass die Maximierung des Sozialproduktes beeinträchtigt würde, hebt Schmidt zu Recht den bewussten Ausbau des Verkehrssystems hervor. Es wäre allerdings wünschenswert gewesen, wenn

Schmidt auch weiteren unabhängigen Variablen Aufmerksamkeit gewidmet und sich von der verkehrstheoretischen Perspektive Voigts gelöst hätte. Dieser Einwand schmälert jedoch nicht den Wert der Untersuchung, der kommunalen und regionalen (Wirtschafts-) Politik grundlegende und operationale Einsichten geliefert zu haben. U. W.

#### **Grünplanung, Landschaftspflege und Naturschutz in der Gemeinde**

R. Grebe, Grotescher Verlag, Spich/Köln, 1966, 194 S.

Die vorliegende Publikation zeigt in ausgezeichneter Uebersichtlichkeit und Einfachheit in der Darstellung zum Teil komplizierte und schwierige Sachverhalte auf. Sie wendet sich nicht nur an den interessierten Laien, den Verwaltungsmann und den Planer, der mit den Dingen mittelbar zu tun hat, sondern sollte auch von jedem benutzt werden, der sich als Fachmann und Spezialist mit Grünplanung befasst. Hev.

#### **Wirtschaftliche Grundprobleme der Raumordnungspolitik.**

J. H. Müller. Berlin, 1969. Duncker und Humblot. 146 Seiten, geheftet DM 18.60.

Das Buch enthält mehr (und weniger) als sein Titel aussagt. Es geht das Gesamtproblem an, indem es theoretisch zunächst das Phänomen der Raumdiffe-

renzung analysiert, sodann Modell- und Leitbildprobleme und raumordnungspolitische Massnahmen behandelt; es streift aber beispielsweise die Fragen der Finanzinvestitionen der Planung nur, während es andererseits vor allem den Prinzipien des «menschlichen Handelns unter der Bedingung der Knappheit der verfügbaren Mittel» und der «Vorübergehenden Förderungs-massnahmen» (kurzfristige Unterstützung durch wirtschaftspolitische Träger) nachgeht. Beide «weisen ökonomischen Ueberlegungen eine zentrale Stellung» zu, die freilich häufig unerkannt bleibt. Der Verfasser erwarb sich daher zweifellos ein Verdienst dadurch, dass er sich mit der im Thema gegebenen Problematik auseinandersetzte. Seine Ueberlegungen exemplifiziert er anhand der Zusammenhänge von Volksdichte, Löhnen und Budgeteinnahmen in Deutschland, Frankreich und Oesterreich, so dass ihnen konkrete Bedeutung zukommt. Dass er dem Koordinationsproblem entscheidende Wichtigkeit bei den raumpolitischen Massnahmen zuerkennt und einem pragmatischen Vorgehen das Wort redet, wird namentlich von seiten der Planer mit Genugtuung aufgenommen werden. Im ganzen bietet das ein Ergebnis langjähriger Beschäftigung mit dem Thema darstellende Buch sowohl dem Theoretiker als dem Praktiker wertvolle Impulse, die sein Studium daher sehr empfehlenswert machen. E. M.

## **Wasseraufbereitung**

Verwenden  
Sie für Ihre Wasser-  
aufbereitungs-Anlagen  
**minicar-**  
Kunststoffbecken

**minicar**-Kunststoffbecken  
garantieren Ihnen einwandfreie  
Qualität und lange Lebensdauer

Verlangen Sie unverbindliche Offerte

3116 Kirchdorf/BE    Telefon 031 92 87 64

**mini car ag**

